



Alpes Maritimes

L'apport des Anglais à Cannes Et galette des rois 2019

Pour notre première sortie de l'année placée sous le signe de l'apport fondamental des Anglais à la transformation de la bourgade de Cannes, nous avons eu la chance de pouvoir profiter des locaux du Yacht Club de Cannes grâce à la gentillesse de son président, Jean Pierre Champion, et l'initiative de Jacques Tabutin.



En 1860 le bourg ne compte guère plus de 4.000 habitants mais les pêcheurs y disputent déjà quelques courses à la rame. Une première journée de régates est organisée par Léopold Bucquet sous le patronage de Lord Brougham pour la Pâques 1859. 10 régates avec 25 bateaux à voile latine se déroulent alors, quatre yachts sont présents.

Le 25 Avril Léopold Bucquet, le prince Eugène Tripet-Skrypitzine et Victor Béchar se réunissent chez le Chevalier James de Colquhoun pour fêter le succès de ces régates et décident de créer un club pour promouvoir leur passion.



La Société des régates de Cannes verra ainsi le jour en Janvier 1860 avec l'appui de Lord Brougham (le Yacht Club de France à Paris ne fut créé qu'en 1867 sous l'impulsion du duc de Vallombrosa).

Une première grande régates est organisée le 15 Août 1860 pour la fête de l'empereur Napoléon III. Suite à des dissensions politiques cette structure disparaîtra en 1887 et c'est aujourd'hui le Yacht Club de Cannes qui a pris le relais.

Notre dernière sortie de 2018 nous avait permis de découvrir la Villa Rothschild et, grâce à Béatrice, de profiter un peu de la Villa Eléonore de Lord Brougham. Sans lui Cannes ne serait aujourd'hui sans doute qu'une station balnéaire sans âme comme il en existe tant sur la côte.

Au Yacht Club nous avons approfondi, grâce à Madame Péllissier, la merveilleuse histoire du coup de pouce donné par les Anglais au bourg de Cannes, posant les fondations d'une ville de renommée mondiale avec ses villas à l'architecture si particulière, ses parcs à la végétation exubérante et son mode de vie spécifique qui attira tous les grands du monde. Il est dommage que tant de destructions nous aient privés d'une grande partie de ce patrimoine.

Nice depuis longtemps ville d'étape pour les voyages vers l'Italie romaine était aussi connue comme ville de villégiature et de soins par les Anglais. L'écosse Tobias Smolett avait rencontré un grand succès avec son "voyage" publié en Angleterre en 1765 où il louait le décor paradisiaque de la région de Nice et le climat exceptionnel, dont il mettait en avant, avec les baignades, les effets bénéfiques pour la santé.

Avant la révolution française la gentry anglaise était très présente à Nice et la famille royale toute acquise à la ville, lui apportait une publicité incomparable. Les avenues larges et vertes prirent la place des ruelles typiques des villes de la méditerranée. Après la révolution et l'empire les Anglais reviennent et il y a près de cent familles à Nice en 1830, 300 en 1860, 6.000 en 1880 grâce au chemin de fer. Le quartier de la Buffa n'était-il pas surnommé " la petite Londres " ?

C'est donc par un pur hasard que Cannes va se développer soudainement alors que Nice, St Raphael, Fréjus, Hyères étaient déjà des lieux fort prisés des Anglais !

Lord Brougham emmène en Décembre 1834, sa fille malade en Italie et, rebroussant chemin face à une frontière fermée pour cause de choléra, Nice faisant encore partie du comté de Savoie, s'établit à Cannes à l'auberge de Monsieur Pinchinat. Il est tellement séduit par le panorama de la baie encadrée par l'Esterel et les montagnes de l'arrière-pays, par l'agrément des chemins serpentant dans la Croix des gardes qu'il achète un grand terrain de vignes, orangers, oliviers, pins dès le mois suivant pour y faire bâtir la villa Eléonore.



Il participera jusqu'à sa mort au développement de la ville, non seulement par les récits flatteurs qu'il en fait en Angleterre, son entregent qui poussera nombre d'Anglais à venir s'installer à Cannes, mais aussi par son activité sur place sans doute alors favorisée par son retrait de la politique en Angleterre en 1834. Il initiera, favorisera de nombreux projets comme le canal de Siagne où les capitaux Anglais s'investissent la jetée Ouest du port et il siège avec Thomas Wooldfield à la société d'horticulture de Cannes.



Quai St Pierre



Cercle nautique et jetée Guy de Maupassant

Les Anglais affluent donc rapidement à Cannes, achètent des terrains et y font construire nombre de demeures. Le général Herbert Taylor fait construire le château St Georges en 1837, Sir Temple Leader, le château Leader en 1843, Thomas Woolfield possédera plusieurs villas dès 1838, dont la villa Victoria. C'est lui qui fit construire le château de Riou (parc Vallombrosa) et qui fera ériger en 1869 la première église anglicane Christ Church dès que ce fut autorisé. Il fait venir d'Angleterre un jeune jardinier, John Taylor, jeune homme qui sut vite devenir le guide indispensable des nouveaux arrivants anglais, puis leur homme de confiance pour des achats et qui, sous conseil de Woolfield, ouvrit une agence immobilière route de Fréjus qui offrait aussi thé, bières, journaux et services bancaires. Il sera nommé vice consul d'Angleterre par la reine Victoria en 1884, s'installa sur la Croisette et devint un des plus importants agents immobiliers de la région. Henry Belmont Sims fit ériger le château de la Bocca en 1854 et achète l'île Saint Honorat. En 1865 Michael Hughes Scott, John Grant Morris en 1867, font aussi construire leurs châteaux.



Route de Fréjus et quartier des Anglais

En 1862 une quarantaine de familles habitait le quartier anglais, quartier situé en dehors de Cannes et jusqu'alors peu habité, où elles vivaient dans la tranquillité. Les ducs de Cumberland et de Cambridge étaient des habitués. Le prince de Galles, futur Edouard VII, roi d'Angleterre, participa, plus tard, aux régates internationales sur son yacht " le Britannia " et posa la première pierre de la jetée Albert Edouard dans le port de Cannes.

Les Anglais ne viennent pas qu'avec leur famille, leurs serviteurs, mais font aussi venir leurs architectes de Grande Bretagne, et sont à l'origine de ces styles architecturaux très typés de certaines villas cannoises : mélange de granit rouge de l'Estérel et de pierres blanches, toits alternant les pans fortement inclinés et les tourelles pointues, "donjons" moyenâgeux, jusqu'aux murets crénelés pourvus de machicoulis pour les plus entreprenants. Dans un autre genre, villas de style romain ou palladien aux façades symétriques ouvertes vers le sud avec des envolées de colonnes et l'ajout de terrasses pour profiter du climat cannois.





À côté de ces villas palladiennes au style parfois alambiqué, châteaux souvent d'inspiration écossaise, ou cottage plus "britanniques", les Anglais développent des jardins paysagers qui se coulent dans la nature tout en la réinventant, la mettant en valeur depuis les points de vue disséminés le long des chemins de promenade. Ces grands voyageurs font venir des plantes exotiques qui se mélangeront aux cyprès et agrumes locaux : mimosa d'Australie à la floraison hivernale, eucalyptus, araucarias, cèdres du Liban, bougainvillées du Brésil, iris d'Asie, glycines, pêchers de Chine, palmiers de tous horizons. Les Anglais sauront profiter du climat pour accommoder nombres de plantes totalement absentes avant eux dans des jardins qui font maintenant un des charmes de la région.



Jardins de la villa Éléonore

Les Anglais sont si nombreux qu'on accepte de leur construire la Croisette (1872) comme il avait été fait pour la Promenade des Anglais à Nice. Ils contribuent par l'achat des terrains et des maisons, les séjours en hôtel à la richesse de certains mais apportent aussi des besoins en équipement modernes qui bénéficient à toute la région (les Anglais sont ainsi à l'origine des ascenseurs hydrauliques employés pour les nombreux hôtels), des exigences sanitaires (tout à l'égout, éclairage, eau courante) et un train de vie élevé qui implique des besoins en personnel raffiné et un large éventail de services donc de main d'œuvre locale.

En 1860, quand le Comté de Nice fut rattaché à la France, on trouvait une trentaine de journaux en anglais qui permettaient, entre autres, de se tenir au courant des arrivées et départs des membres illustres de la colonie !

En 1863 est construit le premier casino et en 1900 Cannes compte quatre mille chambres réparties en quatre-vingt hôtels !

Dès que ce fut autorisé, les Anglais érigèrent leurs églises : Thomas Woolfield la première église anglicane Christ Church en 1869, la comtesse d'Oxford (qui avait fait construire l'hôtel de Provence en 1865) l'église Saint Paul en 1874 sur le boulevard du Cannet (boulevard de la République). L'église réformée Holy Trinity Church suivit en 1880 et la Saint Andrew's Presbyterian Church fut élevée en bas du boulevard Carnot là où se trouve aujourd'hui le commissariat de police.



Saint Andrew's Presbyterian Church



Eglise St Paul (Anglicane)

Les Anglais pratiquent aussi leurs sports préférés :

En dehors du yachting, on pratiquait aussi le polo, le croquet, le golf, évidemment, et le tennis.

En 1881 les frères Renshaw font construire sept courts de tennis à l'hôtel Beau-Site, en 1889 le prince de Galles inaugurerait les huit courts de l'hôtel Métropole. Cannes attirait les meilleurs joueurs du monde lors de ses tournois alors que Nice voisine n'avait toujours pas de courts de tennis ni de terrain de polo.



Carlton-Hôtel - CANNES. - Match S. Langlois - H. Wills - (Mars 1904)

Par cette belle journée ensoleillée nombreux furent les membres des VMF à partager les galettes et tirer les rois dans une ambiance sympathique.

